

logiciel et des services de génie reste inférieur au salaire moyen dans les industries des finances, de la publicité et des services juridiques. Le revenu annuel moyen des travailleurs très instruits dans les industries du logiciel et des services de génie s'établissait à 57 120 \$ et 54 233 \$ respectivement en 1998, comparativement à 96 605 \$ pour des travailleurs semblablement instruits dans l'industrie des autres services financiers intermédiaires.

Le revenu varie beaucoup dans l'ensemble du secteur des services. Les industries de services ne sont pas toutes en mesure d'offrir des emplois aussi bien payés que les secteurs des services financiers et du logiciel. Les travailleurs les moins bien payés dans certaines industries de services enregistraient un revenu inférieur à celui des travailleurs les moins payés d'autres industries. Par exemple, un travailleur peu instruit dans le secteur des services personnels et domestiques gagnait 11 852 \$ par an comparativement à 14 469 \$ pour une personne au niveau d'instruction similaire dans le domaine de l'agriculture. Les salaires étaient aussi peu élevés dans les industries des divertissements et des loisirs, de la restauration, de l'hébergement et du commerce de détail.

Contrairement à ce qui s'est produit aux États-Unis et dans d'autres pays industrialisés ayant enregistré une hausse marquée de l'incidence positive des études postsecondaires sur le revenu, au Canada, la mutation structurelle vers les services ainsi que l'accroissement de la demande de travailleurs instruits n'a pas engendré une hausse d'une telle ampleur, du moins pas depuis la fin des années 80. L'écart entre le revenu des personnes ayant une formation universitaire de deuxième cycle et celui des personnes qui ne sont pas allées au-delà de l'école secondaire a fluctué au cours du cycle économique mais est resté relativement stable, s'établissant autour de 2,2 p. 100 à 2,4 p. 100 de la fin des années 80 jusqu'à la fin des années 90, à quelques exceptions près (voir le tableau 32). Les spécialistes analysent les causes du fossé de plus en plus important avec les États-Unis et d'autres pays industrialisés ainsi que les raisons de la stabilité relative de l'incidence sur le revenu des études supérieures au Canada. Murphy, Riddell et Romer soutiennent